

ANGERS — 1901.

Le XIII^{ème} Congrès se tint à Angers, du 4 au 8 septembre 1901. — Angers, c'est la ville rendue célèbre au X^{ème} siècle par le séjour et l'abjuration de Béranger, le premier hérétique osant attaquer directement le dogme eucharistique ; c'est la fidèle et catholique cité angevine illustrée par les guerres des Chouans, et qui nous rappelle encore un nom synonyme d'a foi, d'éloquence et de vaillance, le nom d'un illustre défenseur des libertés chrétiennes : celui de son évêque, Mgr Freppel.

Le Congrès d'Angers fut très bien préparé et il se fit remarquer par une grande abondance de rapports et de travaux. La section des *œuvres sociales* fut très suivie et bien des questions intéressantes y furent traitées.

Une section nouvelle attira surtout l'attention et les vives sympathies des congressistes ; nous voulons dire, la section de la JEUNESSE CATHOLIQUE, dont les séances furent très belles et très vivantes. Cette section inaugurée à Angers, dans cette ville universitaire où se groupe une nombreuse jeunesse étudiante, tiendra désormais une place brillante dans tous les futurs Congrès eucharistiques.

Ces fêtes d'Angers se terminèrent par une procession solennelle qui restera inoubliable à Angers. — Cette procession du St Sacrement, qui a lieu chaque année dans la cité angevine, se nomme *le Sacre*. Elle remonte au delà du quatorzième siècle, et peu à peu elle devint si célèbre, qu'à plus de trente lieues à la ronde on disait que nulle fille ne voulait promettre sa main, à moins que son futur ne s'engageât à la conduire, au moins une fois, au *Sacre d'Angers*.

Un incident se produisit au cours de cette démonstration, provoqué par un groupe de pâles voyous qui essayèrent d'une contre-manifestation. Mais l'ordre fut vite rétabli et les insulteurs du Christ balayés par un coup de main énergique de la jeunesse catholique.

" *Christus vincit, regnat, imperat* ; le Christ règne et triomphe ! " telle fut la dernière et puissante acclamation poussée, au pied du reposoir monumental du St Sacrement, qui se dressait devant les tours imposantes du vieux château féodal, par ce Congrès d'Angers qui inaugurait si bien les grandes assises eucharistiques du XX^{ème} siècle commençant.

